

LC. #06 EDITORIAL



Le Corbusier. Nature morte au livre ouvert et à la boîte de pastels. 1918. Mine graphite, aquarelle gouachée sur papier encollé sur carton. 47,2x54 cm. FLC 4059

LA LEÇON DE LE CORBUSIER

C'est dans le premier numéro de la revue Focus (1938), publiée par les étudiants de la London Architectural Association, que Le Corbusier écrit un court article intitulé "If I had to teach you architecture"; article que l'on retrouve en addendum de la version espagnole *d'Entretiens avec les étudiants des écoles d'architecture* (Ediciones Infinito). Il y déclare que s'il le pouvait, il commencerait par interdire les "ordres", insistant sur le vrai respect de l'Architecture mais aussi sur l'émotion ressentie devant l'Acropole ou le Palais Farnèse, cela pour mieux souligner "le fait que la noblesse, la pureté, la perfection intellectuelle, la beauté plastique et l'éternelle qualité des proportions sont les joies fondamentales de l'architecture". Il proposait, alors, une leçon d'architecture. Cette interrogation est à l'origine de ce numéro de LC. Revue de recherches sur Le Corbusier.

Arthur Rüegg nous invite à réfléchir au Pavillon de Zurich, pensé à la fois comme une maison modèle pour Heidi Weber mais aussi comme un lieu d'interaction pour l'ensemble des disciplines créatives pratiquées par Le Corbusier. Après la restauration effectuée par Silvio Schmed et Arthur Rüegg -dont les caractéristiques essentielles sont présentées- ce dernier a été le commissaire de trois expositions successives: "Mon univers : le monde des objets de Le Corbusier", "Le Corbusier et Zurich" et "Le Corbusier et la couleur"; expositions qu'il a conçues en fonction des qualités spécifiques des différentes parties du Pavillon, véritable manifeste de son idée de la "synthèse des arts majeurs".

Les articles de recherches présentent différentes "leçons" de Le Corbusier. Oljer Cardenas traite de l'œuvre résidentielle de Pierre Jeanneret, de son travail à l'atelier jusqu'à ses projets de logements à Chandigarh, pour lesquels les enseignements de son cousin ont été déterminants. Pedro Feduchi et Pedro Reula se concentrent sur la relation de Carlos Arniches et Martín Domínguez avec Le Corbusier, ainsi que sa réception en Espagne à travers la présence de la chaise longue dans l'appartement d'Edgar Neville, réaménagé par eux en 1927. La proposition de Guillemette Morel Journal s'appuie quant à elle sur la photographie bien connue des participants du premier congrès CIAM de La Sarraz, en 1928, pour nous en donner une lecture éclairante. Convoquant également la correspondance entre Sigfried Giedion et Le Corbusier, elle questionne puis démythifie une historiographie, parfois polémique, de la création du "mouvement" "moderne". Enfin, José Morales se penche sur certains aspects du processus créatif de Le Corbusier, en tension constante entre les multiples limitations et son désir de liberté plastique.

La section "Documentation" a un double objectif. D'une part, elle présente le message de Le Corbusier au congrès "Il problema di Venezia" tenu en 1962 sur l'intervention architecturale ou urbanistique dans une ville historique comme Venise. Sa réponse est intimement liée à sa connaissance profonde de la ville, qu'il a visitée sept fois. À cette occasion, une documentation exhaustive de la Fondation Le Corbusier, de la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds et de quelques collections privées, sur sa relation avec cette ville est proposée. Les dessins et photographies de 1907, les notes pour la publication du livre *La Construction des villes*, les aquarelles de 1922, ses articles et la reconnaissance de la structure urbaine réinterprétée dans le projet de l'hôpital de Venise, ainsi que sa collection de cartes postales, constituent un matériel que Jorge Torres a mis à la disposition des futurs chercheurs. Mais c'est surtout une démonstration de ce que fut Venise pour Le Corbusier: une leçon d'architecture intense et poétique.

"Le Corbusier Contemporain" est consacré à l'œuvre de l'architecte et photographe Miguel Campuzano, accompagnée d'un essai de Miguel Ángel de la Cova, qui révèle la complexité conceptuelle contenue dans la manipulation de ses photographies prises avec un simple appareil polaroid. Mémoire, allégorie du souvenir, éloignement, superposition, etc. sont des questions qui pourraient expliquer le caractère évocateur de ces images.

Enfin, deux nouvelles critiques de livres sur Le Corbusier sont proposées. La première est dédiée à sa philosophie architecturale et à la construction d'un cadre auto-normatif. La seconde traite de la relation entre Le Corbusier et un client particulier, Jan Antonín Bat'a.

Nous espérons que dans ce numéro, les lecteurs se nourriront des enseignements de Le Corbusier à travers des dessins, des projets, des livres, des œuvres d'art et d'architecture. Nous leur sommes reconnaissants de leur fidélité, tout autant que nous sommes redevables aux chercheurs, qui numéros après numéros acceptent de partager leurs travaux, ainsi qu'à l'ensemble des contributeurs, qui participent à ce travail d'enseignement, dans des formats et des procédés très différents mais conformes à la variété que Le Corbusier a pratiqué tout au long de sa vie.

DOI: <https://doi.org/10.4995/lc.2022.18389>

LA LECCIÓN DE LE CORBUSIER

En el primer número de la revista Focus (1938), editada por los estudiantes de la London Architectural Association, Le Corbusier escribió un breve artículo recogido en la versión española de Ediciones Infinito como adenda al *Mensaje a los estudiantes de Arquitectura*, titulado “Si yo tuviese que enseñarles arquitectura”. Aquí afirmaba que comenzaría por prohibir los “órdenes”, insistía en el respeto real a la Arquitectura, en cuán conmovedoras son la Acrópolis o el Palazzo Farnese, para enfatizar el “hecho de que la nobleza, la pureza, la perfección intelectual, la belleza plástica y la eterna cualidad de la proporción, son los goces fundamentales de la arquitectura”. Proponía entonces, una lección de Arquitectura. Esta cuestión subyace en este número de *LC. Revue de recherches sur Le Corbusier*.

Arthur Rüegg nos invita a reflexionar sobre el Pabellón de Zurich, concebido como una casa modelo para Heidi Weber, y lugar de interacción de todas las disciplinas creativas practicadas por su autor. Tras la restauración llevada a cabo por Silvio Schmed y Arthur Rüegg, de la que se resaltan los aspectos más importantes, éste ha comisariado tres sucesivas exposiciones: «Mon univers: Le Corbusier’s World of Objects», «Le Corbusier and Zurich» y «Le Corbusier and Color» que han sido concebidas según las cualidades específicas de las diferentes partes del Pabellón. Este se revela como un manifiesto de su idea de la “synthèse des arts majeurs”.

Los artículos de investigación muestran diferentes “lecciones” de Le Corbusier. Oljer Cardenas aborda la labor residencial de Pierre Jeanneret, desde su trabajo en el atelier hasta sus proyectos de viviendas en Chandigarh y en el que las enseñanzas de su primo fueron decisivas. Pedro Feduchi y Pedro Reula inciden en la relación de Carlos Arniches y Martín Domínguez con Le Corbusier y su recepción en España a partir de la presencia de la *chaise longue* en el piso de Edgar Neville, reformado por aquellos en 1927. La propuesta de Guillemette Morel parte de la conocida fotografía de los asistentes a la constitución de los CIAM en La Sarraz en 1928, para proponer una revisión de la correspondencia entre Le Corbusier y Sigfried Giedion para reformular una cuestión historiográfica: la realidad del mito del “movimiento” “moderno”. Finalmente, José Morales se detiene en algunos aspectos del proceso creativo de Le Corbusier, en constante tensión entre múltiples limitaciones y sus ansias de libertad plástica.

La sección destinada a “Documentación” despliega un doble objetivo. Por un lado, se presenta el messaggio de Le Corbusier destinado al congreso “Il problema di Venezia” celebrado en 1962 sobre la intervención en una ciudad histórica como Venecia. Su respuesta estaba íntimamente ligada a su profundo conocimiento de la ciudad que visitó en siete ocasiones. Con este motivo se ofrece una exhaustiva documentación del material procedente de la Fondation Le Corbusier, la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds y de alguna colección particular, acerca de su relación con esta ciudad. Los dibujos y fotografías de 1907, los apuntes para la publicación del libro *La Construction des villes*, las acuarelas de 1922, sus artículos y el reconocimiento de la estructura urbana reinterpretada en el proyecto del Hospital de Venecia, así como su colección de cartas postales, constituye un material que Jorge Torres ha puesto a disposición de futuros investigadores. Pero, sobre todo, es una demostración de lo que fue Venecia para Le Corbusier: una intensa y poética lección de arquitectura.

“Le Corbusier Contemporain” está dedicado a la obra del arquitecto y fotógrafo Miguel Campuzano, acompañada de un sugerente ensayo de Miguel Ángel de la Cova, en el que se desvela la complejidad conceptual encerrada en la manipulación de sus fotografías realizadas con una simple máquina polaroid. Memoria, alegoría del recuerdo, extrañamiento, superposición, etc ... son cuestiones que podrían explicar el carácter evocativo de estas imágenes.

Finalmente, se ofrecen dos nuevas reseñas de libros sobre Le Corbusier. El primero, dedicado a su filosofía arquitectónica y la construcción de un marco auto-normativo. El segundo, aborda la relación entre Le Corbusier y un singular cliente, Jan Antonín Bat’a.

Confiamos que en este número los lectores puedan nutrirse de las lecciones que Le Corbusier impartió a través de dibujos, proyectos, libros, obras de arte y arquitectura. Nuestro agradecimiento a su fidelidad con la revista, a los investigadores que nos facilitan sus trabajos y a todos los colaboradores que participan en esta labor docente que, en muy distintos formatos y procedimientos, Le Corbusier practicó a lo largo de su vida.

DOI: <https://doi.org/10.4995/lc.2022.18389>

THE LESSON OF LE CORBUSIER

In the first issue of the journal *Focus* (1938), published by the students of the London Architectural Association, Le Corbusier wrote a short article entitled “If I had to teach you architecture”, which was published in the Spanish version by Ediciones Infinito as an addendum to the *Message to Architecture Students*, entitled “If I had to teach you architecture”. Here he stated that he would begin by prohibiting “orders”, insisting on real respect for Architecture, on how moving the Acropolis or the Palazzo Farnese are, to emphasise the “fact that nobility, purity, intellectual perfection, plastic beauty and the eternal quality of proportion are the fundamental joys of architecture”. He proposed, then, a lesson in architecture. This question underlies this issue of *LC. Revue de recherches sur Le Corbusier*.

Arthur Rüegg invites us to reflect on the Zürich Pavilion, conceived as a model house for Heidi Weber, and a place of interaction for all the creative disciplines practised by its author. Following the restoration carried out by Silvio Schmed and Arthur Rüegg, the most important aspects of which are highlighted, the latter has curated three successive exhibitions: “Mon univers: Le Corbusier’s World of Objects”, “Le Corbusier and Zurich” and “Le Corbusier and Color”, which have been conceived according to the specific qualities of the different parts of the Pavilion. This is revealed as a manifesto of his idea of the “synthèse des arts majeurs”.

The research articles show different “lessons” from Le Corbusier. Ojer Cardenas deals with the residential work of Pierre Jeanneret, from his work in the atelier to his housing projects in Chandigarh, in which the teachings of his cousin were decisive. Pedro Feduchi and Pedro Reula focus on the relationship of Carlos Arniches and Martín Domínguez with Le Corbusier and his reception in Spain through the presence of the *chaise longue* in Edgar Neville’s flat, refurbished by them in 1927. Guillemette Morel’s proposal is based on the well-known photograph of those attending the constitution of the CIAM in La Sarraz in 1928, to propose a revision of the correspondence between Le Corbusier and Sigfried Giedion to reformulate a historiographical question: the reality of the myth of the “modern” “movement”. Finally, José Morales looks at some aspects of Le Corbusier’s creative process, in constant tension between multiple limitations and his desire for plastic freedom.

The “Documentation” section has a dual purpose. On the one hand, it presents Le Corbusier’s *message* to the congress “Il problema di Venezia” held in 1962 on intervention in a historic city like Venice. His response was intimately linked to his profound knowledge of the city, which he visited seven times. On this occasion, exhaustive documentation of material from the Fondation Le Corbusier, the Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds and some private collections on his relationship with this city is offered. The drawings and photographs of 1907, the notes for the publication of the book *La Construction des villes*, the watercolours of 1922, his articles and the recognition of the urban structure reinterpreted in the project for the Venice Hospital, as well as his collection of postcards, constitute material that Jorge Torres has made available to future researchers. Nevertheless, it is a demonstration of what Venice was for Le Corbusier: an intense and poetic lesson in architecture.

“Le Corbusier Contemporain” is dedicated to the work of the architect and photographer Miguel Campuzano, accompanied by a suggestive essay by Miguel Ángel de la Cova, which reveals the conceptual complexity enclosed in the manipulation of his photographs taken with a simple polaroid machine. Memory, allegory of remembrance, estrangement, superimposition, etc... are questions that could explain the evocative character of these images.

Finally, two new book reviews on Le Corbusier are offered. The first is devoted to his architectural philosophy and the construction of a self-normative framework. The second one deals with the relationship between Le Corbusier and a singular client, Jan Antonín Bat’a.

We hope that readers will be nourished in this issue by the lessons Le Corbusier taught through drawings, projects, books, works of art and architecture. We are grateful for their loyalty to the journal, to the researchers who provide us with their work and to all the contributors who participate in this teaching work which Le Corbusier practised in many different formats and procedures throughout his life.

DOI: <https://doi.org/10.4995/lc.2022.18389>